

Media

7

CCXI-39

Copie.

Léon REINACH
64, Boulevard Maurice Barres
Neuilly-sur-Seine
Tél. Paillet 37-16

COPIE
MUSEUM
Neuilly-sur-Seine,
le 10 août 1941

Touton: Commissariat Général
aux Questions Juives
(ARCHIVE)
22/4/41
No. 1651 - REINACH Léon

Monsieur le Directeur
des Musées Nationaux
P a r i s

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint copie d'une lettre qui m'a été adressée le 5 août par la Direction des Beaux Arts au sujet d'une caisse que j'avais déposée au Musée National au début de la guerre. Cette caisse contenait un certain nombre de tableaux, notamment le portrait, par Renoir, de la mère de ma femme, née Béatrice de Camondo. Ce portrait de Mademoiselle Irène Cahen d'Anvers, avait été donné à ma femme par sa grand-tante, la Comtesse Louis Cahen d'Anvers, née de Harpago. Aux "expresses réserves" formulées par les Beaux-Arts lors de la saisie de cette caisse, je crois devoir joindre la présente protestation, en vous priant de vouloir bien la transmettre aux autorités d'occupation et leur faire remarquer que ma famille et celle de ma femme, fixées depuis longtemps en France, ont considérablement enrichi le patrimoine artistique de leur pays d'adoption, particulièrement par les legs suivants, de notoriété mondiale.

1. - En 1911, le Comte Isaac de Camondo, cousin de mon beau-père, et quoique de nationalité italienne, légua au Musée du Louvre une collection d'une telle importance qu'il fallut aménager un corps de bâtiment spécial pour la contenir.
2. - En 1928, mon père, Théodore Reinach, bien que père de six enfants, légua en nue-proprété à l'Institut de France la villa Vérylos, entièrement construite, meublée et décorée au style grec classique, - ensemble unique à l'achèvement duquel il avait consacré plusieurs années de travail et que seul son exceptionnelle érudition pouvait permettre de mener à bien.
3. - Enfin et surtout, en 1935, mon beau-père, le Comte Isaac de Camondo, légua à l'Etat Français son magnifique hôtel de Paris, avec les remarquables collections qu'il renfermait, fondant le Musée Mémorial de Camondo, pilote-aviateur, mort pour la France en combat aérien le 5 septembre 1917 (Légion d'honneur, Croix de Guerre, 5 citations) dont 3 à l'Ordre de l'Annee. Ce legs remarquable représentait une valeur tellement considérable que ma femme aurait pu en contester la validité, comme excédant la quotité disponible de la fortune du testateur. Bien entendu elle n'en fit rien, par respect pour la mémoire de son frère et pour les volontés de son père, estimant que l'œuvre admirable, laborieusement édifiée par celui-ci, devait subsister intégralement et profiter à la nation toute entière, comme il, de Camondo l'a fait dans son

SHAH

Toute reproduction interdite

CCXI-39_001